



Le 7 janvier 2013
A la Direction des écoles catholiques

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

OBJET : 3^{ème} affiche et 3^{ème} carte de pastorale 2012-2013

Pour autant qu'ils aient pu faire route vers un puits et qu'ils aient la cruche pour puiser, les élèves et les professeurs prennent de l'eau à la source de diverses spiritualités. Est-ce une chance ou une difficulté pour vivre ensemble à l'école et dans la société ? Faut-il nier ces différences, les reléguer hors de l'espace public ou hors de l'école ou faut-il travailler pour établir les conditions d'une vraie rencontre, d'un vrai dialogue ? Faut-il avoir peur de se noyer dans les vagues des spiritualités qui s'expriment avec une visibilité qui interroge la timidité ou la discrétion de beaucoup de chrétiens ? L'altérité est-elle une chance ou une menace pour notre identité ? Peut-elle être le vis-à-vis qui permet d'advenir à soi-même ou doit-on se serrer les coudes entre nous pour mieux résister ? Comment prendre en compte de façon pertinente la dimension religieuse pour construire un monde plus humain ? Ces questions font à nouveau débat entre nous, dans la société, dans les médias et au Parlement. Elles interrogent l'école, l'école catholique, les cours de religion.

Arrêtons-nous quelques instants en plein jour non loin du puits de Jacob. Fatigué du voyage Jésus s'est assis sur la margelle. Une femme samaritaine vient pour puiser de l'eau et une conversation, un dialogue s'engage.

*« Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire,
à moi qui suis une femme samaritaine ? » Jn 4, 9*

Les Juifs, en effet, n'ont pas de relation avec les Samaritains, mais Jésus se rend disponible pour la rencontre et laisse l'initiative à cette femme. Il la rejoint ensuite au cœur de sa véritable recherche : comment vivre un amour qui dure ? Les questions religieuses arrivent alors, au fil du dialogue. L'identité du Christ se révèle dans cette vraie rencontre rendue possible grâce à l'audace, l'écoute, l'authenticité, le respect de Jésus et de cette femme.

Ce récit peut nous inspirer pour cultiver le dialogue dans nos écoles. Mettons notre peur au vestiaire et osons nous approcher du puits pour échanger sur les vraies questions que nous pose l'existence. Les diverses spiritualités peuvent nous éclairer.

Madame la directrice, Monsieur le directeur, je vous souhaite une très belle année 2013 et une école où il fait bon se rencontrer et s'asseoir à la margelle du puits.

Pour la CIPS
Myriam Gesché